



## SERMON VINT-SIZIEME

SUR LE

## CATECHISME.

## SECTION LI.

M. **D**isons de la Cene. Et premièrement qu'elle est la signification d'icelle?

E. Nôtre Seigneur l'a instituée pour nous assurer que par la communication de son corps & de son sang nos âmes sont nourries en l'espérance de la vie éternelle.

M. Pourquoi est-ce que le Seigneur par le pain nous représente son corps, & par le vin son sang?

E. Pour signifier que telle propriété qu'à le pain envers nos corps, c'est de les repaître & substantier en cette vie mortelle: aussi à son corps envers nos âmes, c'est de les nourrir & vivifier spirituellement. Pareillement, que comme le vin fortifie, refectionne & réjouit l'homme selon le corps: aussi que son sang est nôtre joye, nôtre refection

Étion & vertu spirituelle.

Section

LL<sub>2</sub>

M. Entens-tu qu'il nous faille communiquer véritablement au corps & au sang du Seigneur?

E. Je l'enten ainsi. Car puis que toute la fiance de nôtre salut git en l'obeissance qu'il a renduë à Dieu son Père, entant qu'elle nous est impuïée comme si elle étoit nôtre, il faut que nous le possedions, veu que ses biens ne sont pas nôtres, sinon que premièrement il se donne à nous.

M. Mais ne s'est-il pas donné à nous, quand il s'est exposé à la mort pour nous reconcilier à Dieu son Pere, & nous delivrer de damnation?

E. Si est bien: mais il ne suffit pas de cela, sinon que nous le recevions, pour sentir en nous le fruit & l'efficace de sa mort & passion.

M. La manière de le recevoir, est-ce point par foy?

E. Oui, non seulement en croyant qu'il est mort & ressuscité pour nous delivrer de la mort éternelle, & nous acquerir la vie: mais aussi qu'il habite en nous, & est conjoint avec nous, en telle union que le chef avec ses membres, afin de nous fare participans de toutes ses graces en vertu de cette conjonction.

M 3

C'EST

Section

LI.



'EST une chose également étrange & déplorable, qu'au lieu que le bonheur des hommes consiste à être semblables à Dieu, ils font tout ce qu'ils peuvent pour rendre Dieu semblable à eux, ils le transforment en eux mêmes : Sans cela, il n'y auroit point d'hypocrites au monde ; Mais ils croient que Dieu est comme eux : *Tu as estimé que je fusse semblable à toy,* dit le Psalmiste. Nous jugeons de Dieu, & de nos œuvres selon nos préjugés, & nos conceptions ; Marie est dans un jardin, Elle prend le Sauveur pour un jardinier. Les Donatistes entendent l'Eglise, qui dit, à son Epoux, au Cantique des Cantiques, *Declare moy, où tu pais, & où tu fais reposer tes troupeaux sur le midi ;* Parce qu'ils sont au midi d'Afrique, il inferent de là, qu'il n'y a point d'Eglise qu'en ce coin du monde. Les Disciples de Pythagore adonnés aux nombres, le trouvent partout, jusqu'à en composer le Corps humain, & tout l'univers. Le Musicien, à qui on demanda ce qu'étoit l'âme ? répondit :

répondit, que c'étoit, une harmonie. Section  
LL.  
 Les Disciples ressemblent à Alexandre  
 qui avoit pris certains plis ou manières  
 de son Gouverneur Leonidas, qui luy  
 demeurèrent dans un âge plus avancé ;  
 Ceux-ci avoient été nourris à la Judaï-  
 que, & les Juifs attendoient un Royau-  
 me temporel. Mais quelle honte, que  
 des Chrétiens ayent encore des pensées  
 des Juifs, de Nicodème, de la Sama-  
 ritaine ! fay nous des Dieux qui mar-  
 chent devant nous, & qu'ils croyent,  
 manger le fils de Dieu de la bouche du  
 Corps ? Nous considérerons icy

I. *L'action*, II. *L'Objet*, III. *La Manière*,

Quant à la signification de l'Eucha-  
 ristie, il ne faut pas s'imaginer que ce  
 soit une simple & pure cérémonie, qui  
 n'aïlle qu'à cimenter l'union & la con-  
 frairie des Chrétiens, comme veulent  
 quelques uns : J'avoïe, que cela y entre :  
 Car comme le pain est composé de plu-  
 sieurs grains de froment, & le vin ex-  
 primé de plusieurs grapes & de plu-  
 sieurs grains de raisins ; ainsi tous les fi-  
 déles paitris & mêlés ensemble, pour  
 ainsi dire, par une Sainte union, for-

M 4 mme

Section

II.

ment le corps mystique de nôtre Seigneur : Mais ce Sacrement, nous représente sur tout , nôtre nourriture spirituelle par le corps de Christ, qui est à nos âmes ce que le pain est à nos corps, & par son sang , qui est à nos âmes ce que le vin est à nos corps. Il est vray qu'autrefois, pour confirmer une Alliance, tantôt , on verfoit le sang d'une truie , ou d'un autre animal, tantôt , on partageoit une pièce de pain d'un coup d'épée, comme nous le lisons d'Alexandre, tantôt , on bevoit ensemble dans le même hanap, en signe d'amitié : Mais les Payens n'avoient que les ombres de nos mystères , contrefaits comme une fausse monnoye, par l'imitation , & l'affectation des Démons, ainsi qu'en parle Tertullien : L'institution de l'Eucharistie porte beaucoup plus loin , & ne va pas simplement à ratifier l'Alliance nouvelle, mais encore à nous insinuer, que l'âme des fidèles est nourrie de la Chair & du Sang du Seigneur, comme nôtre Corps est nourri des fruits de la terre. Le pain soutient, le vin réjouit, le pain est le bâton, & le vin, la joye du Cœur, comme dit l'Ecriture

l'Écriture, L'un & l'autre est nécessaire, & doit être souvent pris d'un chacun de nous, pour la conservation & l'entretènement de cette vie corporelle. Il en est de même, du corps & du sang de Jesus Christ, il faut qu'ils entrent dans la bouche de nos âmes, & qu'ils se digèrent dans leur sein, par la chaleur surnaturelle de la foy, & qu'ils pénètrent & se distribuent par les vaisseaux, dans toutes les parties du nouvel homme. Mais quoy, dirés vous, le fils de Dieu, ne pouvoit-il pas communiquer sa grâce par des Simboles plus éclatans & plus précieux comme l'arc en Ciel, & par une action plus élevée, & moins animale que celle du manger & du boire, comme par la senteur des parfums? Il pouvoit sans doute, mais d'une infinité de moyens qu'il pouvoit employer il a choisi ceux-ci, comme étant les plus familiers, & plus aisés à recourir; & d'ailleurs, les plus justes & les plus propres à nous figurer l'action, par laquelle son Esprit fortifie nos ames, & les empêche de tomber dans la mort, & de se perdre. J'ay une faim horrible, j'ay une soif ardente, dont il faut que je meure,

Section  
LI.

meure, si Jesus mon Sauveur ne vient appaiser cette faim par son corps, cette soif par son sang : Le Ciel, ni la terre n'ont point d'autre viande, ni d'autre breuvage pour mon âme: Car comme l'or, l'argent & les pierres ne scauroient nourrir nos corps; comme font le pain & le vin, aussi, le pain & le vin & les viandes les plus exquisés, ne scauroient nourrir l'ame, mais ce seul corps, mais ce seul sang de Jesus Christ crucifié pour moi. C'est mon élément, ce sont mes délices. Les autres animaux fuyent les corps morts, & bien loin de les manger ils ne peuvent souffrir de les voir: Mais les Aigles, s'assemblent à l'entour des corps morts. Ainsi, le corps & le sang du Seigneur crucifié fut l'horreur & le scandale des autres hommes, mais, les fidèles s'assemblent à l'entour du corps mort, & se repaissent de sa chair, & boivent avec avidité son sang: Ce qui peut être considéré dans un triple rapport; le premier, au paradis terrestre; le second, au désert; le troisième, au Temple: Au paradis d'Adam premièrement, car vous sçavez tous, que Dieu ayant soufflé lui-même

même dans les narines d'Adam respiration de vie, ne voulant pas le conserver immédiatement, comme il l'avoit créé, lui permit de manger de tous les arbres du jardin, à la réserve de celui de science, figure de la Loi, qui mettoit le bien & le mal devant l'homme sans le vivifier : Mais Adam en mangea & s'enyvra du suc délicieux de ce fruit défendu, & préférant ce poison, au fruit de l'Arbre de Vie, seul capable de le nourrir, & destiné de Dieu pour cet éfét, il se précipita dans la mort, & avec lui tous ses descendans, comme Dieu l'en avoit menacé positivement, au jour que tu en mangeras tu mourras de mort ; il étoit de la très parfaite sagesse de Dieu, dans le dessein qu'il avoit de rétablir le pécheur en sa grace, par une nouvelle création, d'y employer une manducation, & une nourriture spirituelle, & salutaire, un autre Arbre de Vie, dans un tout autre Paradis ; je lui donnerai, dit-il, à manger de l'Arbre de vie, qui est au milieu du Paradis de Dieu. Qui mange ma chair & qui boit mon sang, il a vie en soy-même, dit le Seigneur. Adam s'étoit perdu

section  
LI.

perdu par tous ses sens, prêtant l'oreille à la voix du Serpent, & goûtant flairant, & regardant, & cueillant de sa propre main le fruit défendu, qui étoit bon au goût, & agréable à voir. Dieu a voulu sauver l'homme, par tous ses sens, renouvelés, & sanctifiés, par l'ouïe de la parole, par la bonne odeur de l'Evangile: odeur de vie à vie, par l'attouchement de la foy, par la contemplation de ses mystères, & par le goût, en mangeant la Chair & buvant le Sang de son fils, qui est le pain, & le vin de l'âme. Secondement, comme dans le désert, Dieu avoit nourri de la manne qui tomboit des Cieux; tout son peuple, c'est à dire; plus de 12. cens milles personnes, par une douce merveille de sa providence, comme par un Sacrement continuel; à quoy le Seigneur a fait allusion sans point de doute, lors qu'en son oraison il nous ordonne de demander le pain quotidien, ou plutôt le pain du lendemain, pour n'en être point en souci, tous les jours de nôtre vie, devant être autant de jours de Sabbaths spirituels: Ainsi Dieu a voulu qu'au désert de ce monde,

Car

Car ce monde n'est il pas un désert, Section  
L I.  
manque-t-il de Serpens ? Mais courage, Mes frères, s'il y a des Serpens en notre désert, il n'y en aura point en notre Paradis ; Dieu, dis-je, a voulu que nous fussions consolés, & fortifiés par le pain des Anges, le froment des Cieux ; vos Pères ont mangé la manne au désert & sont morts, je suis le pain de vie qui est descendu du Ciel. Et pour un troisième, comme dans le temple de Salomon, & dans le Tabernacle après le Sacrifice, on mangeoit des chairs Sacrifiées à Dieu, car les Sacrificateurs vivoient de l'Autel, & célébroient leurs banquets Sacrés & leurs festins en la présence de l'Eternel. Dieu de même a voulu qu'après ce grand & unique Sacrifice propitiatoire, offert pour nous en la Croix, tous ses enfans comme autant de Lévités, participassent à la chair & au sang de cette Sainte & immaculée victime dans le Sacrement de l'Eucharistie, qui n'est pas un Sacrifice ; Car en tout sacrifice on offre à Dieu, & Dieu reçoit de l'homme, Mais un Sacrement, auquel Dieu donne à l'homme, & l'homme reçoit de Dieu ;

Section  
LI.

Dieu ; j'ay reçu dit Saint Paul ce que je vous ay donné ; c'est un festin solennel après le Sacrifice auquel nous sommes nourris de la Chair du fils de Dieu, immolée pour nous en la Croix : Car il institua ce Sacrement de l'Eucharistie sur le pié de l'Ancienne Pâque , où la Chair de l'Agneau Sacrifié sur l'Autel étoit portée sur la table , & mangée par les enfans d'Israël : Christ nôtre Pâque a été crucifié pour nous , dit l'Apôtre ; faisons donc la fête , célébrons le banquet avec des pains sans levain , de sincérité , & de verité : Que dirai-je plus ? le Royaume de Dieu , la vie Eternelle ne nous est elle pas représentée par du pain , bien heureux est celui qui mange du pain au Royaume de Dieu , & par du vin , jusqu'à ce que je le boive nouveau au Royaume de mon Père , & par un festin , où nous serons à table avec Abraham Isaac & Jacob , & où Lazare reposera sa tête dans le Sein d'Abraham , comme autrefois Saint Jean dans le Sein du Seigneur ; Qu'y avoit-il donc plus à propos que d'employer cette même image du pain & du vin , pour nous représenter la vie de la grace qui

qui ne diffère qu'en mesure, & non pas Section  
LI.  
 en nature de celle de la gloire, & qui  
 est comme le premier & le plus bas éra-  
 ge du Royaume des Cieux, Car celui  
 qui croit, à la vie Eternelle, il l'aura &  
 il l'a déjà, & c'est ici la vie Eternelle,  
 même ici bas de te connoître, & celui  
 que tu as envoyé Jesus Christ : Mais il  
 y a trois différences à observer. 1. L'E-  
 ucharistie qui se célèbre dans le Ciel,  
 dans la contemplation Eternelle de l'a-  
 mour & de la mort, du fils de Dieu,  
 n'a point de Simbole, ni de Sacrement,  
 ni de predicateur de la parole, il n'y a  
 là que des originaux, & non pas des  
 copies, il n'y a là que les choses & non  
 pas les Signes & les ombres, que la ver-  
 té du Sacrifice.

Ce pain, ce festin, cette manne  
 cédée du Royaume de Dieu ne fait pas  
 croître les Elûs comme ici les fidèles  
 qui s'avancent par la force de ce repas  
 de vertu en vertu, ni même comme  
 Adam eût réparé le déchet continuel  
 de sa nature par les fruits de l'Arbre de  
 vie. Car dans le Ciel il n'y a rien à re-  
 parer. L'Esprit vivifiant de Jesus Christ  
 ne permet pas qu'il y ait jamais dans  
 cette

Section cette bienheureuse vie aucun déchet :  
 LI. Mais la vigueur incorruptible de son Corps précieux , & de son sang toujours frais & vivant , nourrit & abreuve de vie & de joye les esprits des justes accomplis. C'est la graisse de la maison de Dieu , c'est le fleuve de ses délices. 3. Là haut c'est une Eucharistie & un banquet de nôces Eternel , sans interruption : Au lieu qu'ici bas , il en est à peu près de la nourriture de nôtre âme comme celle de nôtre Corps , qui veut des intermêdes & des intervalles , & qui ne prend pas une continuelle refection , il lui faut donner du loisir & du tems pour se reposer , comme au corps pour dormir & pour faire exercice , & digérer ce qu'elle a reçeu : Mais là haut dans le Ciel nous boirons incessamment , & nous avons incessamment soif sans inquiétude , nous serons toujours affamés du Seigneur , & toujours rassasiés de lui même sans dégoût : Ce feu nous brûlera sans nous consumer , cet amour ne diminuera point dans la possession , ce désir ne finira point dans la jouissance. Toujours alterés , & toujours abreuvés à la source de vie , non pas dans un torrent

torrent comme ici bas , mais dans un <sup>Section</sup> fleuve de délices qui ne peut sécher ni <sup>L. 1.</sup> tarir , & qui surpasse toute connoissance; ici nous n'avons que des étincelles de ce grand feu , des miettes de cette table , des petits filets de cette eau , dirai-je , ou quelques gouttes de ce vin nouveau ?

Mais quel festin voici , direz vous, où il n'y a qu'un peu de pain & un peu de vin , pourquoy non ou du lait & du miel , ou de toutes sortes d'animaux , comme dans la vision du linceul de Saint Pierre ? On pourroit dire que le pain représente fort bien un repas entier au Stile de l'Écriture , comme lors qu'ayant dit , qu'il offrit du pain , elle ajoute ; qu'il lui fit bonne chère : On pourroit ajouter que comme autrefois le batême se célébroit en plongeant tout le corps dans l'Eau , & non pas en jettant quelques gouttes d'eau sur le front , ce qui représentoit beaucoup mieux la mort & la resurrection , l'Eucharistie se célébroit anciennement en bevant d'avantage de vin & non pas quelque gouttes , ou une gorgée comme nous faisons , ce qui sembloit re-

N            presenter

Section  
LI.

présenter mieux la force que le cœur en reçoit : Mais il vaut mieux dire que le pain & le vin ont été choisis parce qu'ils sont composés de plusieurs grains, qui représentent l'union des fideles entr'eux : A quoy nous pouvons ajoûter que comme on ne mange pas le froment au sortir du champ, comme ces disciples que la faim obligea d'arracher quelques épis, & les raisins au sortir de la souché, n'ont pas le suc ni la force du vin : De même il faut que le corps du Seigneur pour nous nourrir soit paîtri & moulu, vandangé & foulé au pressoir de l'ire de Dieu sur la Croix; sous une œconomie, où le fils de Dieu avoit pris forme de serviteur, & où ses serviteurs portoient son trésor en des vaisseaux de terre, il ne falloit pas que les Sacremens qui communiquoient une même grace fussent d'une matière rare & précieuse, mais vile & commune comme sont le pain & le vin; & d'ailleurs l'Evangile devant être annoncé, & par consequent les Sacremens administrés à toutes les nations, on les devoit trouver aisément par tout : Mais l'Eau, dirés vous, se trouve encore plus aisément.

aîsément par tout , je l'avouë ? Mais Section  
L I.  
elle avoit déjà été consacrée pour servir de Simbole au batême, comme le principe de la génération de ces nouvelles plantes qu'elle y arrose. Le vin étoit plus propre à signifier le renfort & la nourriture du nouvel homme outre que ce fruit de vigne avoit été solennellement employé par le Père de famille , comme nous l'apprenons des Rituels des Juifs , à la solennité de la Pâque , à laquelle Nôtre Seigneur a fait succéder l'Eucharistie pour n'alleguer pas le rapport qui se voit entre le vin & le sang : L'Écriture appelle quelque part le vin le sang de la terre. Oüi : Mais il y a de même bien plus de rapport de la chair d'un animal au corps de Christ, pourquoy donc ne choisir pas plutôt ce Simbole que celui du pain ? Pourquoy ? ne le voyés vous pas ? Hélas encore qu'il y ait mis du pain , & qu'il ait pris du pain , & rompu du pain , & lui , ou son Apôtre ait dit sept ou huit fois que c'étoit du pain , on n'a pas laissé d'y faire trouver sa chair , & sa chair sans pain , encore qu'entre l'un & l'autre il n'y ait rien de semblable ni d'approchant :

N 2

Qu'eût-on

Section  
LI.

Qu'eût-on fait, que n'eût on pas fait s'il eût pris la chair d'un Agneau par exemple pour être le Simbole de ce mystère ? Mais la Loi de Moÿse avoit assés égorgés d'animaux, elle étoit toute, pour ainsi dire, chair & sang ; Et l'Evangile quoy ? tout Esprit & vie ; il ne faisoit donc pas que les Sacremens qui l'accompagnent fussent non plus charnels. Le pain est le plus simple, le plus ordinaire, & le moins dégoûtant de tous les alimens ; on le mange seul, on le mange avec tous les autres, & on ne s'en lasse jamais comme de tous les autres. Ainsi l'âme fidele se délecte de méditer la Création, la resurrection, la prédétermination & la gloire future : Mais elle fait entrer par tout la mort & passion du Seigneur : De celle-là, elle quitte souvent l'une pour prendre l'autre, mais de celle-ci jamais elle n'en fut ennuyée : Le plus sçavant des Apôtres ne veut rien sçavoir qu'elle, rien que Jésus Christ & non pas Jésus Christ, mais Jésus Christ crucifié. Les signes devoient être fort significatifs pour seconder par les sens la méditation mais non pas tropiquement pour occuper & arrêter les sens

sens en sorte qu'on ne pense qu'à la pas- Section  
L L  
sion comme à un spectacle.

2. Mais après l'action considérons l'objet, en second lieu. C'est le vray corps, le vray sang du Seigneur, & non pas une image ou une figure, qui est neantmoins la créance qu'on nous attribue : Ainsi nous méprisons les Saints, ainsi nous parlons mal de la Sainte Vierge, nous ne voulons point de bonnes œuvres, & ce qui ne se peut ni penser sans horreur, ni dire sans blasphème nous faisons Dieu Auteur du peché; nous croyons tout de même que ce Sacrement n'est qu'une simple & nuë représentation, un portrait; une idée, c'est à dire tout le contraire; si ce n'est que vous entendiez l'image vivante de Jesus Christ crucifié; Comme Saint Paul disoit aux Galates que Jesus Christ avoit été portrait dans l'Evangile, crucifié devant leurs yeux; l'image dont ce même Apôtre disoit aux Corinthiens, qu'en contemplant la gloire du Seigneur, comme dans un miroir, à face découverte, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire: O admirable miroir, ô adorable image, ô véritable

N 3      transub-

Section  
LI.

transubstantiation, qui transforme nos âmes en la seule image que nous adorons, l'image de Dieu en Jesus Christ ! Ce n'est pas une copie ce que le Sacrement nous en fait voir, c'est un original tiré sur le naturel, sur le vray Corps & le vray sang de Jesus Christ, qui doit être par consequent présent comme le Soleil quand il se peint lui-même dans une fontaine ou dans un miroir.

Quelqu'un dira vous croyés donc la realité, qui en doute ? Me prenez vous pour Anabatiste, ou pour Socinien ? Car je ne connois que ces gens-là qui l'ayent jamais niée : Toutes les confessions de foy de nos Eglises le disent haut & clair; mais on n'a point d'oreille pour nous: Nôtre Liturgie ne dit-elle pas que nous sommes nourris de sa substance, véritablement, réellement substantiellement crient nos Théologiens à Poissi dans cette célèbre assemblée ; Et apres que l'un d'eux eût harangué dans ce sentiment, que répondit, pensés vous un Prêlat, plût à Dieu dit l'un d'eux qu'aujourd'hui cêt homme eût été muet, ou que nous eussions été sourds. En un mot nous sommes d'accord pour l'objet, nous

nous entendons tous le vray, le propre Section  
L I.  
corps naturel du fils de Dieu, tel qu'il  
fût en la Croix : Il y est : Car nous l'y  
recevons & nous sommes unis en ce Sa-  
crament, non pas à ses graces & à ses  
dons, mais à son Corps & à sa person-  
ne, à lui même : Ce que je vérifie par  
ces raisons : La première est, que tout  
ce qui nous est représenté, par les signes,  
nous est exhibé ; comme il nous est  
promis, il nous est aussi donné de Dieu,  
& reçu par nous : Mais ce pain & ce  
vin ne representent pas le merite seule-  
ment & le fruit de la mort du Sei-  
gneur, mais le Seigneur lui-même, son  
corps rompu, & son sang répandu pour  
nous ; C'est donc lui-même qui se don-  
ne à nous en ce Sacrement, comme au  
Sacrifice il s'est donné pour nous, il m'a  
aimé & s'est donné soi-même pour  
moy.

Comme c'est le pain en substance  
qui nourrit nos corps, & le vin en sub-  
stance, non point un extrait du pain,  
ou la couleur & l'odeur du vin : Il faut  
de même que ce soit la substance du  
corps & du sang de Jesus Christ, & non  
pas seulement sa grace & sa vertu qui  
nourrisse

Section nourrisse nos âmes, & qui affermissé nos

LI. cœurs; autrement le raport & l'analogie qui est entre le pain & le corps, le vin

Jean. 6. & le sang, seroit fort defectueuse; qui

57. me mange aura vie de moi, dit le Seigneur: Parce que les autres similitudes que l'Écriture employe à nous représenter nôtre union avec Jesus Christ, comme celle du Sep & du Serment, celle du tronc & des greffes, celle de l'Edifice & du fondement, celle des membres & du chef, ne vont pas à nous donner à entendre une simple union à sa grace & à sa vertu, mais à sa personne, & sur tout celle du mariage, je suis à mon bien aimé, & mon bien aimé est à moi, La communion des biens présuppose l'union des personnes: C'est un grand mystere dit Saint Paul que cette Sacrée & mystique union, or je parle dit-il touchant Christ & l'Eglise. Mais enfin les Sacremens ne doivent-ils pas suivre la nature de l'Alliance dont ils sont les Seaux? Que sera-ce donc si nous faisons voir qu'en l'Alliance du Nouveau Testament, Dieu ne donne jamais à ses Eleus sa grace qu'il ne se donne soi-même à eux. Je serai ton Dieu,  
p. romesse

promesse Evangelique , & c'est de ce Section  
L I.  
principe que nôtre Seigneur concluoit  
la resurrection : Il est le Dieu des vivans  
& non pas des morts ; Ils pourroient  
bien avoir receû la vie de Dieu, & l'avoir  
perdue , mais Dieu étant leur Dieu , lui  
qui vivifie toutes choses , & qui ressus-  
cite les morts ; ils peuvent bien dor-  
mir , mais non pas mourir à jamais , il  
faut qu'ils soient vivans à Dieu la semen-  
ce de Dieu est en eux : Car comment  
pourroient mourir sans ressource ceux  
qui sont à la source de vie , & qui ont  
l'Esprit vivifiant en eux. Je dis l'Esprit  
de grace & non pas seulement la grace  
de l'Esprit ; les graces ne sont pas con-  
tristées, n'ont point de temple, n'habi-  
tent point dans une maison : Je prierai  
le Père dit Jesus Christ & il vous en-  
voyera non pas la consolation, mais le  
Consolateur , & un autre Consolateur.  
Qu'est-ce à dire ? Le Saint Esprit lui-  
même presidant sur ses dons comme  
nôtre Tuteur apres la mort du Re-  
dempteur : Et c'est ici le fondement de  
nôtre persévérance : Car comment  
pourroit tarir un ruisseau qui dépend  
d'une source Eternelle , Dieu est non pas  
nôtre

Section  
L.I.

nôtre lumière , mais nôtre Soleil , le Père de lumière , le Saint Esprit est nôtre fontaine , & l'eau qu'il nous donne devient en nous un fleuve d'eau vive faillante en vie éternelle : ô fontaine des Jardins , ô puits d'eau vive ! Adam n'avoit rien de tel , tout innocent tout juste , tout parfait qu'il étoit ; Il possédoit toutes les graces de Dieu , mais non pas leur principe : Il en étoit le Maître il en dispofoit , mais nous avons l'Arbre avec les fruits , le chandelier & les oliviers tout au prés , comme la vision du Prophete ; les dons avec le Donateur , qui conserve lui même ses dons en étant jaloux , par l'influence de la même vertu dont il les a créés en nous. Adam étoit une plante plantée de la main de Dieu , mais non pas entée sur le tronç de l'Arbre de vie , comme nous le sommes en Jesus Christ , nôtre Mediateur , par lequel nous sommes un avec le Père , non seulement un même corps , mais un même Esprit avec le Seigneur , qui nous unit immédiatement , & inséparablement à soy par la communication très étroite & très intime de son corps & de son sang , & par consequent

quent de sa personne entière , car ce Corps est le corps du fils , & ce sang est le sang de Dieu , Dieu ayant racheté l'Eglise par son sang comme nous apprend à parler Saint Paul. Qu'ay je dit le Corps du fils de Dieu ? Ce corps en tant que crucifié n'est pas à lui , si je l'ose dire , il est à nous : Car il nous l'a donné , non pas comme il nous donne le Ciel afin que nous soyons ses cohéritiers ; mais il nous donne son corps rompu & son sang épandu pour nous , & non pas pour lui même : Car s'est-il racheté soy-même ? il n'a pas offert pour soy-même , comme l'Ancien Sacrificateur , mais seulement pour les pechez du peuple : Il n'est mort que pour nous , il est ressuscité pour soy & pour nous . : Mais ce Corps , & ce sang séparé du corps est le prix de nôtre Redemption ; & nôtre unique nourriture , & non la siéne . O merveille d'amour , ô amour fort comme la mort ? y eut-il jamais une pareille mort ? y eut-il jamais un semblable amour ? Ne la goûtés vous point pecheurs , qui mourés de faim , & qui brûlés de soif de justice : Mange , boi , fai grand chére , médite  
cette

Section  
LI.

cette mort & cette passion , & tu confesseras tantôt que tu as fait un grand repas , & que si le Royaume de Dieu ne consiste pas en viande ni en breuvage légal , & charnel , il consiste en je ne sçay quelle autre viande , en je ne sçai quel autre breuvage ; ou plutôt , je le sçay ; car il est justice , paix , & joye par le Saint Esprit , & cette justice , cette joye & cette paix de la conscience est un festin continuel ; Tous les festins du monde n'ont rien de tel , & ce Saint Esprit se boit à longs traits , car nous en sommes abreuvés dit Saint Paul ; ô Divin manger , ô boire céleste , ô sang aimable & précieux , ô chair divine , ô mort vivante ; l'Enigme de Samson n'est plus un Enigme : Du fort est sortie la viande , & de celui qui déchiroit la ruche de nôtre miel.

Mais quoy ? nous ne célébrons pas aujourd'hui la Sainte Cène , direz vous , il est vray : Mais il est aussi vray qu'en la prédication de l'Evangile aussi bien qu'en la célébration de la Sainte Cène , le fils de Dieu nous donne sa chair , à manger & son sang à boire : Croy & tu l'as mangé ; la foy est de l'ouïe , dit  
Saint

Saint Paul: L'oreille est la bouche de l'âme dit Saint Augustin : Et ce que nôtre Seigneur appelle au sizième de Saint Jean , manger sa chair & boire son sang ne regarde pas le Sacrement, *qui n'étoit pas encore institué* comme dit le Pape Pie second avec grand nombre d'autres , *mais d'une manducation spirituelle par la foy* ; ce sont ses termes, bien que l'Evêque de Rochester ait osé dire, sans respecter ce Pape, qu'il faloit être abandonné de Dieu pour se tenir à cette interprétation : Je ne voi personne qui ait osé nier qu'on mange la chair & qu'on boit le sang du fils de Dieu , en oyant sa parole. Qu'y a-t-il donc particulièrement ? diverses choses, La première , que la parole s'adresse indifféremment aux fidèles & aux infidèles, mais ce Sacrement est le joyau de l'Eglise : Les choses Saintes ne sont que pour les Saints ; C'est la manne cachée, c'est le caillou blanc , c'est le nouveau nom que nul ne connoit sinon celui qui le reçoit. La seconde que la parole s'adresse à tous en general ; Mais les Sacrés Simboles se mettent en la main, se distribuent & se livrent à chacun en particulier.

Section  
L I.

particulier. La troisième qu'au lieu que la parole ne frappe que l'oreille, l'Eucharistie s'adresse également à l'oreille & aux yeux, & nous y recevons par conséquent une double portion de l'Esprit, & celle qui accompagne la parole, & celle qui accompagne le Sacrement, jusques là qu'il y a d'Excellens Théologiens qui n'ont point fait difficulté de dire que ce n'est qu'en partie que Christ nous est communiqué dans la prédication de l'Évangile. Comment en partie? Christ est il divisé? Non, mais ils ont voulu dire que le Chrétien perdoit comme un grand secours, & comme l'un de ses yeux lors qu'il étoit privé de l'usage des Sacremens, le Seigneur étant toujours présent à son institution, & livrant à nos âmes ce même corps qu'il a livré à la mort sur la Croix, par une opération singulière & admirable, très vive, très présente, & très réelle de son Saint Esprit: Certainement il faut bien qu'il y ait je ne sçai quoy de particulier & d'extraordinaire dans cet Auguste Sacrement, qui doit faire dire à chacun des fideles, dans un ravissement semblable à celui de Jacob; C'est ici l'Échelle des Cieux, l'Éternel est ici & je

Gen.28.

n'en sçavois rien : que ce lieu - ci est terrible ; c'est ici la maison de Dieu , c'est ici la porte des Cieux ; J'ay dit terrible, parce qu'encore qu'on puisse également traduire vénérable , les Anciens Pères ont appellés terribles nos mystères, non seulement à cause de la Majesté de la personne Divine, & de celle du Corps du Seigneur qui ne peut pas être absent, lors qu'il est mangé quelque éloigné qu'il soit , mais Dieu comme Dieu n'a jamais vengé le mépris de sa parole, comme il à vengé la profanation de ses Sacremens.

Section  
L I.

Quelques uns en furent malades à Corinthe & d'autres en moururent, dit Saint Paul , & mangèrent & bûrent leur condamnation , pour n'avoir point discerné le Corps du Seigneur. Il est donc très certain que lors que nous oyons ces paroles *Ceci est mon Corps* , il ne faut pas s'imaginer que le Seigneur nous y offre un Simbole vuide , & non pas la chose qu'il represente , ce qui seroit une illusion ; il ne nous y offre pas seulement le bénéfice de sa mort & de sa Résurrection, mais le propre corps auquel il est mort & Ressuscité , nos  
âmes

Section  
L I.

âmes reçoivent son corps par une donation & une communion aussi vraie réelle & substantielle qu'est celle dont nos corps reçoivent son pain, & s'il y a quelque difference c'est en ce que la nourriture que nos âmes tirent de son Sacré Corps & de son Divin sang est beaucoup plus effective, solide & réelle que celle que nos corps reçoivent du vin, le meilleur & le plus exquis : Mais comment cela se peut-il faire ? Jesus régné là haut dans le Ciel, & nous rempons ici sur la terre. Le Soleil sans descendre du Ciel, illumine, réjouit, chauffe, & vivifie les animaux & les plantes qui croissent sur la terre : Jesus est notre Soleil, il a ses rayons qu'il épand en nos âmes, sans quitter ce superbe Pavillon de gloire, où il est assis dans le Ciel : Et comme le Soleil quelque éloigné qu'il soit de nous n'en est absent que durant la nuit, il nous est présent, lors qu'il nous éclaire. Ainsi ce grand Sauveur quelque distant qu'il soit de nous, n'en est pas absent lors qu'il nous donne son Corps à manger, afin qu'il demeure en nous & nous en lui.

Mais comme nous n'avons point de dispute

dispute touchant l'objet , plût à Dieu que nous n'en eussions pas plus touchant la manière qui est nôtre troisième & dernier point; Mais ô douleur , ô honte du nom Chrétien ! Helas c'est ce malheureux point , sur lequel on voit les Chrétiens se partager & se diviser en de cruelles & honteuses factions. Ils conviennent tous que c'est par foy , c'est la manière de Saint Paul, il habite dit-il en nos cœurs par la foy , ou plutôt de Jesus Christ lui même Je suis le pain de vie, qui vient à moy n'aura jamais faim, qui croit en moi n'aura jamais soif; Car selon lui. Venir à lui , c'est manger sa Chair , & croire en lui c'est boire son sang: Mais au lieu que nous nous contentons de cette manière , les autres Chrétiens en ajoutent une seconde, comme ils ont doublé tout le Christianisme; non seulement par grace , mais aussi par mérite , non seulement par le fils de Dieu , mais aussi par les Anges & par les Saints , non seulement par la foy mais aussi par les œuvres. Ici tout de même, non seulement par la foy , mais aussi par la bouche du Corps.

O SERMON